

# L'accord du Peuple n° 5

Le petit tract des colocaTerre, Pour une constituante

à partager

## Les palabres de la yourte

**Mardi 27 mai 20h**, sous la yourte installée à côté de la mairie. A partir du livre **Pour vivre heureux vivons égaux**, de Kate Pickett et Richard Wilkinson (épidémiologistes).

Pourquoi nos sociétés développées engendrent-elles tant de mal-être ? Mal-être personnel mais aussi collectif. Et si l'augmentation des richesses n'était pas le gage d'une prospérité sociale et individuelle ? Ces universitaires présentent des preuves accablantes indiquant que les inégalités, plus que la pauvreté en elle-même, ont des effets psychologiques délétères dans toutes les classes sociales, et pas seulement chez **les plus démunis**. L'engagement en faveur de **la dignité humaine** trouve sa justification scientifique, au-delà de sa justification morale. Ça mérite qu'on s'en parle non ? <http://www.lautremain.com/la-yourte/>

## Suite à la palabre d'avril

Démocratie médiévale ? Oui ça a existé. Les gens savaient gérer leurs communs. <https://shs.cairn.info/revue-tumultes-2017-2-page-139?lang=fr>

La synthèse du livre de Francis Dupuis-Déri *Agoraphobie, La peur du peuple*, par l'auteur himself.

- <https://journals.openedition.org/variations/93>

Le communalisme. Ce n'est pas une théorie, c'est une pratique ancestrale et actuelle.

- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/de-la-commune-au-communalisme-histoire-d-un-projet-politique-5479317>. Et

- <https://shs.cairn.info/revue-tumultes-2017-2-page-121?lang=fr>

Je ne suis pas un hurluberlu, et je n'ai pas la berlue. Il y a nombre d'initiatives, y compris dans des grandes villes françaises. On serait incapable de tenter quelque chose ici ?

<https://www.poitiers.fr/lassemblee-citoyenne-et-populaire-quest-ce-que-cest>

## Les gens, ah les gens !

Le problème de la transition écologique serait les fameux **gens** qui :

- n'en voudraient pas
- ne seraient pas suffisamment concernés ; il faut les mobiliser
- ne voudraient pas changer leurs habitudes ; il faudrait donc changer leurs imaginaires.

Et bien c'est faux. Les gens ne sont pas le problème ; ils sont pris dans un système. Démonstration d'une sociologue du CNRS.

<https://www.youtube.com/watch?v=ckb8ZmMohUg>

## 19 avril, jour du dépassement !

**Quel bel héritage nous laissons à nos enfants. Mais parlons d'autre chose. De rien par ex.**

<https://vert.eco/articles/jour-du-depassement-a-partir-de-ce-19-avril-la-france-vit-a-credit-ecologique>

## La foi et le doute

Sans liberté de conscience, sans la possibilité de douter (parce qu'il n'y a pas de preuves), il n'y a pas de foi puisque celle-ci est une intime conviction ; sans le doute, il n'y a que de la soumission ou de l'allégeance aux ancêtres.

Quand quelqu'un doute, il peut cheminer intérieurement (sans gêner personne) car il cherche une vérité et non pas un fétiche ; mais il peut aussi se tourner vers l'extérieur et chercher à contraindre les autres à sa croyance pour soulager la morsure du doute. Dans ce deuxième cas, plus il doute et plus il va se radicaliser pour sauver ce fétiche auquel il s'accroche comme si sa vie en dépendait (plutôt mort que d'avoir tort).

C'est l'hypothèse que je vous propose : **ce monde se radicalise car il lutte contre son effondrement, qu'il perçoit.**

C'est une idéologie politique qui doute, mais ne veut pas lâcher son fétiche : jouir en toute insouciance ("Drill baby drill" : avec les autres, ou seul en mode masturbation).

Aux USA c'est aussi le suprémacisme blanc qui ne veut pas mourir, alors qu'il va mourir bientôt quand les latinos, d'abord, seront plus nombreux que les WASP. Cette angoisse identitaire est partagée par toutes les majorités (perçues).

Partout, l'augmentation du climatocépticisme (alimenté par des milliardaires) signent cette lutte contre la perte de foi dans le développement fut-il durable : ridicule oxymore. Cette lutte désespérée, et désespérante, sera perdue car une limite nous sera imposée. C'est **tout un monde interne/externe** qui percevant sa déchéance, **jette ses dernières forces dans la bataille**, quitte à précipiter sa chute. Perdu pour perdu...

Se dégager de cette violence réactive, liée au doute, n'est pas une question d'intelligence, de prise de conscience, c'est **une question d'ego**. De mon point de vue, il ne s'agit pas lâcher-prise (renoncer sans garantie est douloureux voire impossible) ; il s'agit

de changer-de-prise, donc d'assurer préalablement d'autres prises afin de lâcher cette crispation qui nous condamne. **Un autre monde est possible** - de toute façon il arrivera car celui-ci est impossible — mais ce ne seront pas les mêmes formes de jouissance. Bonne nouvelle, il n'y a que les formes qui changeront, pas la jouissance elle-même.

## Ne lâchez pas prise !

Ne pas lâcher prise Changer de prise



Quand on souffre c'est que l'on n'a qu'une seule prise, et généralement c'est notre ego qui nous joue des tours. Pour desserrer cette prise douloureuse, se le dire ou le dire ne sert à rien car c'est alimenter l'angoisse de chuter dans le vide ; c'est d'ailleurs pour cette raison, bonne, que l'on ne peut pas lâcher.

Alors, il faut multiplier les prises comme on doit le faire en varappe : toujours 3 points assurés avant de lâcher le 4ème.

Pour desserrer la tension sur l'ego et aller mieux, il faut : 1 de la confiance dans les autres, 2 de la solidarité, 3 du partage. Soit l'exact contraire de ce que la société actuelle nous propose / impose comme finalité : l'égotisme.

## Message pour M. Neuder

Merci si vous prenez le temps de lire et de signer cette adresse au ministre de la santé. Elle vous concerne.

<https://www.change.org/p/non-a-une-psychotherapie-d-etat?>

## Elections municipales 2026

Vous allez constituer une liste ? Avez-vous pensé à intégrer dans votre future programme une volonté de développer une vraie culture démocratique et populaire ?

Avez-vous pensé à intégrer :

- La constitution d'une Assemblée Communale pour que la population définisse les communs qu'elle veut gérer directement (comme elle savait le faire dans les siècles précédents)
- Un droit d'interpellation des élus, afin que la population sache ce que pensent les élus et ce qui les motive (le minimum non ?)
- Une volonté de voir créer au niveau national une Constituante pour que la population décide d'une nouvelle règle du jeu
- Des formations continues à la citoyenneté (la crainte de parler en public est une entrave à la démocratie)

Si oui, merci de vous signaler, on vous donnera la parole.

## "Pourquoi tu ne te présentes pas ?"

C'est ce qu'on me dit de temps en temps.

- D'abord, parce que je vais perdre les élections, ou les faire perdre ! Un "étranger" qui joue les messagers de malheur se fait plus d'ennemis que d'amis
- Ensuite, parce que je ne veux pas légitimer les vainqueurs dans leur prétention à me faire taire (la règle du jeu actuelle)
- Enfin, parce que, même gagnant, je ne veux pas être le prestataire de service de consommateurs passifs ; c'est justement ce que je déplore.

En revanche, je veux bien collaborer avec toute équipe qui s'inscrirait dans une démarche de démocratie de proximité.

## Parlons d'autre chose

**Parler des pratiques agricoles**, c'est comme parler des techniques infirmières : elles font mal certes, mais soigneraient ; alors il faut faire avec et ne pas les critiquer. Toute critique est un insupportable bashing car il serait impossible de faire autrement.

Et bien non, ce n'est pas pareil : les phytoculteurs ne soignent pas la terre (un commun), et les conséquences sur la santé sont délétères. Les preuves s'accumulent.

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2025/04/24/pesticides-l-anses-lance-une-alerte-d-ampleur-apres-un-examen-des-effets-de-produits-toujours-autorises\\_6599349\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2025/04/24/pesticides-l-anses-lance-une-alerte-d-ampleur-apres-un-examen-des-effets-de-produits-toujours-autorises_6599349_3244.html)

## Mais comment ils font ailleurs ?

Quand les citoyens s'en mêlent directement parce que la municipalité les rassemble, les accompagne, les suit, la vie change.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/pas-calais/lens/depuis-que-je-vis-ici-j-ai-fait-des-economies-monstrueuses-bienvenue-a-loos-en-gohelle-laboratoire-de-la-transition-ecologique-3139940.html>

## Droits de l'homme & du citoyen

En 1789, ladite déclaration a accusé réception d'une double identité : nous sommes des sujets désirant, des moi-Je ; mais aussi des citoyens, c'est-à-dire des moi-Nous. Ce conflit, politique tout autant que psychologique, nous est constitutif et ne peut être soldé ; il reste et restera sous tension.

En écrivant Liberté (laquelle ?) Egalité (devant la loi), les révolutionnaires ont posé des concepts qui sont en tension, voire en contradiction. Sauf à considérer que le troisième terme du triptyque républicain, la Fraternité, pose bien la Liberté comme une liberté conditionnelle. Dit autrement, une République qui se prétend laïque ne peut pas être libertarienne.

Nous avons **des droits** en tant que quidam, que l'on soit un adulte ou un bébé sans devoir par définition, un français ou un étranger ; et **des devoirs** parce que citoyen français, notamment celui de faire la loi qui nous contraint et qui limite notre liberté, nos désirs, mais nous protège en retour.

Dit autrement, la main qui désire, au risque de l'hubris, doit être retenue par celle qui limite, car une société sans limite n'est plus une société. Ce no limit, c'est l'option de Thatcher et des libertariens : nous serions une collection d'individus dont la liberté de jouir dont être sans entrave, au risque du basculement écologique ou d'injustices sociales. C'est l'option qu'une minorité active organise au nom de la liberté... d'entreprendre, sans nous poser la question explicitement ; et on ne réclame pas qu'elle nous soit posée, ce qui signe que nous ne sommes pas des citoyens et que nous ne désirons pas l'être peut-être.

Cette **aspiration à la liberté** sans entrave est aussi bien de droite, dans le domaine économique (l'Etat ne doit pas me contraindre mais me laisser faire), que de gauche, dans le domaine social et des moeurs (l'Etat ne doit pas me contraindre mais me permettre). L'opposition entre ces courants de pensée relève plus du tango que de l'opposition irréductible (J.C Michéa).

Les limites ont mauvaise presse d'une manière générale, et pourtant, sans

elles il n'y a pas de communauté nationale, il n'y a que des bandes, des alliances, des intérêts privés. Sans limite, sans capacité de se mettre des limites, à les concevoir et les admettre, il n'y a pas de liberté ; il n'y a que la dictature des désirs, des fantasmes, voire la soumission à ses instincts.

## 20ème anniversaire du Non au traité constitutionnel européen.

Il nous a été imposée par une élite post-démocratique (**radicalisée**) qui s'arroge toujours la capacité de penser l'avenir contre la volonté des électeurs. Sans pudeur, les pouvoirs politiques et journalistiques responsables - "*et de gouvernement*" - de ce déni de démocratie nous donnent encore des leçons. Jusqu'à quand ?

Nous ne sommes pas une République laïque, nous ne sommes pas un Peuple souverain. **La souveraineté ça ne se réclame pas, ça s'exerce.** Nous ne l'exerçons pas et nous ne la réclamons pas ! "On" est, mais "Nous" ne sommes pas ; pour que "Nous" soit, il faudrait une Constituante.

PS. Faire communauté nationale a une condition qui est un inconvénient pour beaucoup : il faut admettre une communauté de destin avec des gens qu'on peut ne pas aimer, voire détester. Pour cette raison, diviser est plus facile que lier. Mais, "*Tout le monde ne tire pas les mêmes marrons du même feu*". Un gilet jaune.

## EBER Appel à projet éco-citoyen

EBER soutient les éco-gestes. <https://www.entre-bievreetrhone.fr/actualites/appel-projets-eco-citoyens>. date limite 6 juin.

Petite critique amicale. On doit faire nécessaire et suffisant, pas que nécessaire. C'est symptomatique de nos évitements : **les éco-gestes** des petites gens ne traiteront rien si ce n'est notre mauvaise conscience (c'est du greenwashing).

Nécessaire & suffisant : le problème est systémique (**économie** basée sur la production de CO<sub>2</sub>, **la destruction du vivant** et la production de déchets non-recyclables, et génère de **grandes inégalités**) ; et les plus riches, du territoire comme de n'importe quel pays, sont les premiers pollueurs. Qu'est-ce qu'on fait en leur direction ?

Ne pas en parler, n'est-ce pas **un oublié idéologique** "radical" ?

## The 89 percent project (lien [ici](#))

Merci à Olivier Hamant pour m'avoir signalé cet article du Guardian, avril 2025. <https://www.theguardian.com/environment/2025/apr/22/spiral-of-silence-climate-action-very-popular-why-dont-people-realise> Traduit et raccourci ci-après.

L'action en faveur du climat est très populaire, alors pourquoi les gens ne le réalisent-ils pas ?

Des chercheurs ont découvert que **89 % des personnes dans le monde souhaitent que davantage soit fait, mais pensent à tort que leurs pairs ne le souhaitent pas.**

Une expérience est organisée. On donne réellement 450 dollars à des personnes choisies au hasard et on leur pose une question : Quelle part de votre cagnotte donneriez-vous à une organisation caritative qui réduit les émissions de carbone en investissant dans les énergies renouvelables, et quelle part garderiez-vous pour vous ? En moyenne, les personnes donnent environ la moitié de l'argent et gardent le reste.

Deuxième expérience. Avant de répartir l'argent, les participants sont informés que 79 % des gens pensaient que les citoyens devaient essayer de lutter contre la crise climatique. Précédemment, les participants avaient considérablement sous-estimé cette proportion à 61 %. Le fait d'être informé du véritable niveau de soutien a permis d'augmenter les dons de 16 dollars par personne.

Imaginez que vous dissipiez ce mythe de l'impopularité des mesures écologiques ; selon les experts, un tel changement pourrait changer la donne, en poussant le monde à franchir un point de basculement social vers un progrès climatique imparable.

« Nous sommes assis sur un énorme mouvement climatique potentiel », a déclaré le professeur Anthony Leiserowitz, de l'université de Yale, aux États-Unis. *"Il est latent. Il n'a pas été activé ou catalysé. Mais lorsque l'on comble ces lacunes de perception, on aide les gens à comprendre qu'ils ne sont pas seuls et qu'il existe en fait un mouvement mondial".*

### La majorité silencieuse

Une vaste enquête à l'échelle mondiale a révélé que les gens du monde entier sont unis dans leur désir d'agir pour lutter contre la crise climatique, mais restent une majorité silencieuse, parce qu'ils pensent à tort que seule une minorité partage leur point de vue.

L'équipe a constaté que 89 % des personnes à travers le monde souhaitaient que leurs gouvernements nationaux fassent davantage pour lutter contre le réchauffement climatique. Plus des deux tiers ont déclaré qu'ils étaient prêts à donner 1 % de leurs revenus pour lutter contre la crise climatique. Cependant, ils estiment que seule une minorité d'autres personnes (43 %) serait prête à faire de même.

Une enquête menée auprès de 130 000 personnes dans 125 pays, qui représentent 96 % des émissions mondiales de carbone, montre que les chinois, premier pollueur mondial, sont parmi les plus préoccupés : 97 % d'entre eux estiment que le gouvernement chinois devrait faire davantage pour lutter contre la crise climatique et quatre personnes sur cinq sont prêtes à donner 1 % de leur revenu. Les États-Unis, deuxième plus gros pollueur au monde, se situent en queue de peloton, mais les trois quarts de leurs citoyens estiment que leur gouvernement devrait faire davantage et près de la moitié sont prêts à contribuer à la lutte contre le changement climatique.

### Un désir profond

De nombreuses études de grande envergure ont montré que le désir du public d'agir pour le climat est profond et global, et que les perceptions erronées qui alimentent une « spirale du silence » sur le climat se retrouvent partout où les chercheurs se penchent sur la question.

En 2024, un sondage des Nations unies, baptisé « People's Climate Vote », a interrogé 75 000 personnes dans des pays représentant 90 % de la population mondiale. Il a révélé que 80 % d'entre eux souhaitaient que leur pays renforce ses engagements en matière de climat.

Une enquête menée auprès de 140 000 personnes dans 187 pays et territoires par le Yale Program on Climate Change Communication montre que 89 % des personnes interrogées répondent « très élevée », « élevée » ou « moyenne », et 67 % « très élevée » ou « élevée » à la question de la priorité de l'action en faveur du climat.

Les écarts de perception sont également réels. Une étude américaine datant de 2022 a révélé que les gens pensaient que seulement 40 % de leurs concitoyens soutenaient les politiques climatiques : la proportion réelle était d'environ 75 %. Même constat en Chine.

### Les illusions politiques

Les politiciens souffrent-ils des mêmes illusions que le public quant à la popularité de l'action climatique ? On pourrait penser que leurs antennes politiques sont finement ajustées à l'opinion publique, mais ce n'est pas le cas : ils sous-estiment parfois de façon spectaculaire les opinions du public.

Le groupe a constaté qu'en 2024, 72 % des citoyens britanniques étaient favorables à la construction d'éoliennes terrestres dans leur région, mais que seuls 19 % des députés pensaient qu'une majorité de leurs électeurs étaient de cet avis. Selon le groupe de réflexion britannique More in Common, l'action en faveur du climat est soutenue même par ceux qui votent pour des partis politiques qui y sont explicitement opposés.

### Créatures sociales

La plupart des gens sont fortement influencés par ce que font et disent les autres. C'est pourquoi corriger des croyances erronées sur les opinions de vos concitoyens peut avoir un impact sur ce que vous pensez et faites. De nombreuses recherches montrent que cela peut modifier l'opinion des gens sur toute une série de questions de justice sociale.

Les gens sont des « coopérateurs conditionnels » : ils sont plus susceptibles de contribuer au bien public s'ils pensent que d'autres font de même. « Ce motif a également fait l'objet d'études très approfondies », a déclaré l'enquêtrice. *"Si tous les habitants d'une maison partagée font la vaisselle, vous le ferez aussi. Si tout le monde se contente de laisser ses affaires, vous ne vous en souciez pas non plus."*

### Briser le silence

« Une raison essentielle est l'existence d'une campagne de désinformation très vaste, sophistiquée, bien financée et de longue date, menée par l'industrie des combustibles fossiles et ses alliés, qui sèment le doute et la division pour maintenir leurs profits », a-t-elle ajouté.

Cette campagne a servi d'« énorme mégaphone » à la petite minorité bruyante qui rejette la science du climat - environ 10 % aux États-Unis - a-t-elle ajouté : *"En conséquence, ils ont tendance à dominer la place publique. La communication sur les normes sociales est donc l'une des interventions les plus puissantes que l'on puisse faire"*.

« Les gens sont en fait très multilatéraux », a-t-elle déclaré. 86 % des gens pensent que les pays devraient mettre de côté leurs différences sur d'autres questions et travailler ensemble. Les gens comprennent que nos destins sont liés.

Selon le professeur Cynthia Frantz, de l'Oberlin College aux États-Unis, chacun peut contribuer à briser la « spirale du silence » : Cynthia Frantz, professeur à l'Oberlin College (États-Unis) : « [Le changement] exige simplement que les gens soient exposés, encore et encore, par des sources en lesquelles ils ont confiance ou auxquelles ils s'identifient, au fait qu'ils ne sont pas seuls dans leur inquiétude et leur volonté d'agir ».

Frantz a ajouté : *"La vérité, c'est que chaque déclaration publique compte et que plus les voix sont diverses, plus le message est efficace."*

## Mes commentaires

Voilà pourquoi je re-demande - pas vous ? - aux élus 1 de déclarer l'urgence climatique ; 2 de donner un nom de baptême au projet d'actions correctrices ; 3 de faire une enquête au porte-à-porte auprès de la population pour qu'elle ait une image d'elle-même ; 4 d'organiser des agoras pour que nous existions en tant que communauté. Les fêtes et animations ne font pas communauté, ce sont les obstacles affrontés en commun qui la fondent.

Certes, des minorités actives organisent l'invisibilité des questions écologiques climatiques sanitaires et démocratiques, et organisent la visibilité d'un pseudo climato-scepticisme rationnel. Les politiciens à la manoeuvre et dans les médias sont des tigres de papier (ils représentent peu de chose en terme électoral), **mais le silence reste de la responsabilité des silencieux.** Et il est assourdissant. Les silencieux choisissent pour guides les mauvaises peurs.